

ce passage. Il faut avoir soin de tenir des souricières tendues dans les ruchers se trouvant dans le voisinage d'autres bâtiments qui attirent la gent rongeuse.

Une fois bien emmaillottées, il ne faut plus toucher aux ruches avant la fin des grands froids, et éviter de faire du bruit auprès, surtout par les jours de gelée, où le soleil luit, ce qui pourrait exciter un certain nombre d'abeilles à sortir.

Aux colonies peu pourvues dont la ruche est percée par le haut, on peut, pendant l'hiver, donner des aliments, miel fondu ou sirop de sucre, mis dans un pot autoilé qu'on renverse sur le trou ouvert de la ruche. On a soin de bien envelopper ce vase alimentaire et le haut de la ruche pour que la chaleur des abeilles tiennent liquides les aliments. Il faut que la nourriture ne soit pas composée de miel inférieur, ou de sirop de sucre trop étendu d'eau.

Les longues veillées permettent qu'on s'adonne à la fabrication des ruches en paille, et qu'on restaure celles qui ont besoin de l'être.—Par les longues soirées, comme par les jours de mauvais temps, on a aussi des loisirs pour lire les bons ouvrages sur l'apiculture; parmi ces ouvrages, la collection de *L'apiculteur* est assurément la bibliothèque qui renferme le plus de documents utiles à consulter.—*L'apiculteur*.

On peut se procurer la collection de *L'apiculteur* en s'adressant à M. Thomas Valiquet, Apiculteur, Station de St. Hilaire, comté de Rouville, P. Q. On peut également s'abonner au journal *L'apiculteur*, en s'adressant à M. Valiquet.

— Depuis huit jours, il n'est pas arrivé moins de 10 voitures du Saguenay par le chemin du lac St. Jean. Le trajet a été accompli avec une grande facilité comparative, et tous les voyageurs sont très-satisfaits des gardiens des camps, qui sont tous à leurs postes et des mieux disposés à faire leur devoir. Ils ont apporté pour le marché de Québec divers produits, entre autres des volailles, des pelleteries et des bœufs gras vivant.

M. J. O. Fontaine, du département de l'agriculture de Québec, est en ce moment à parcourir le chemin et à visiter les camps afin de voir à ce que rien ne manque pour faciliter autant que possible la circulation des voyageurs.

On croit que bientôt il sera expédié une malle régulière de Québec au Saguenay, par le chemin du lac Saint-Jean. M. Jos. Lachance a été chargé par l'inspecteur des postes d'aller s'enquérir à quelle condition la malle pourrait être transportée d'un poste à l'autre.

RECETTES

Fruits produits par le bassinage au sulfate de fer.

On sait que le sulfate de fer (vitriol vert), appliqué sous forme de dissolution dans l'eau, stimule beaucoup la végétation des plantes malades. M. Du Breuil a eu la pensée de mouiller de cette dissolution la surface des jeunes fruits, et ces fruits ont alors pris un accroissement extraordinaire.

Faire une dissolution avec trente grains de sulfate de fer par pinte d'eau. On mouille les fruits après qu'ils ne sont plus frappés du soleil. On répète cette opération trois fois: 1^o. lorsque les fruits ont atteint le premier quart de leur développement; 2^o. lorsqu'ils sont à moitié grossis; 3^o. quand ils ont pris les trois quarts de leur volume.

Cette dissolution active leurs fonctions absorbantes; ils attirent à eux une plus grande quantité de sève, au détriment des feuilles, et deviennent plus gros.

Colle au riz.

On délaie à l'eau froide la farine de riz, et on la fait cuire sur un feu doux jusqu'à ce qu'elle soit prise. Cette colle est d'un beau blanc et devient presque transparente en séchant. Sa force est telle, que les papiers collés par son moyen se déchirent plutôt que de se détacher, aussi l'emploie-t-on de préférence pour les articles de cartonage qui exigent de la propreté en même temps que de la solidité, comme boîtes à thé, coffrets de toilette, etc. Elle est de toutes manières, bien supérieure à la colle de

farine de blé, et elle convient particulièrement pour les ouvrages de relieur, pour fixer des gravures dans un livre, etc.

En mettant moins d'eau pour faire cette colle, on lui donne assez de consistance pour se modeler en petites statuettes, bas-relief, etc., qui, en séchant, prennent un beau poli et imitent, à s'y tromper, la nacre de perle. Pour conserver ces objets il faut les tenir à l'abri de l'humidité. On donne le nom de *ciment du Japon* à cette colle ainsi préparée.

PUBLICATION MUSICALE.

Le soussigné prépare en ce moment une édition soignée de seize compositions vocales, avec accompagnement de piano, écrites par son Excellence, Monsieur le Comte de Premio Réal, Consul-général d'Espagne en Canada, sur des paroles anglaises, françaises et espagnoles :

1. Alone—Seul.
2. Love's anguish—Peines d'Amour—Penas de amore.
3. Constancy—Constance—Constancia,
4. Va, chère, dormir.
5. The strongest—Le plus fort—El mas fuerte.
6. A dream—Un rêve—Suenos.
7. Disenchantment—Désillusion—Desenganos.
8. Thy bright eyes—Tes beaux yeux—Tos lindos ojos.
9. The empire of beauty—L'empire de la beauté—Imperio de la belleza.
10. Maraviglia.
11. Espagne.
12. The oath—Serment—Juramentos.
13. Absence—Absence—Ausencias.
14. Believe me—Crois-moi—Crême.
15. Thy Gifts—Tes dons—Tu prendas.
16. I will love thee always—Je t'aimerai toujours—Siempre te amara.

Le nombre d'exemplaire de ces compositions sera strictement limité au nombre de personnes qui se seront inscrites sur les listes des souscriptions déposées à

Montréal.....	chez A. J. BOUCHER.
".....	" C. C. DEZOUICHE.
".....	" E. LAVIGNE.
Ottawa.....	" GRIME & SON.
Chicago.....	" THS J. FINNEY.
Nouvelle Orléans.....	" PH. WERLEIN.
Québec.....	" A. LAVIGNE.

25, rue St. Jean, [Banque d'Épargne.]

Ce volume, orné d'un magnifique portrait de l'auteur, sera prêt en novembre prochain.

Prix de l'exemplaire—\$2 50.



LS. A. PROULX,
CHAPELIER ET MANCHONNIER

No. 2 rue Christie et coin de la rue Ouillard,
QUEBEC

Se chargera de la confection de toutes espèces de fourrures, ainsi que tous articles en pelleteries qu'il réparera et auxquels il donnera la forme la plus nouvelle quant à la mode.

Ayant été employé dans ce genre d'industrie pendant près de 30 ans dans une des premières maisons de la ville de Québec, il peut se flatter de donner complète satisfaction à ceux qui l'encourageront. Ses prix sont réduits, et les ordres qu'il recevra soit de la ville ou de la campagne seront exécutés sous le plus court délai.—Voici le temps arrivé où l'on aura besoin de capots ou casques, c'est le temps de les faire arranger, ou d'en acheter d'autres. Envoyez vos pelleteries et le soussigné se chargera de les confectionner et de leur donner la mode la plus nouvelle.

Octobre 1878.